

DOCTORAT EN SCIENCES SOCIALES

Formation doctorale

**SANTE, POPULATIONS,
POLITIQUES SOCIALES
(SPPS)**

2011-2012



<http://www.ehess.fr/>

Responsable :

Maurice CASSIER, *directeur de Recherche au CNRS*

Secrétariat :

Mme BECHAR Zeina

EHESS

Bureau 710

190-198 Avenue de France

75244 Paris Cedex 13

Tel. : (00 33) 1 49 54 24 36

Copie : (0033) 1 49 54 26 46

Mail : Secretariat.spps@ehess.fr

Accueil des étudiants:

Du Lundi, à Vendredi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00

Ou sur rendez-vous : 01 49 54 24 36

PRESENTATION GENERALE

Les champs de la santé, de la population et des politiques sociales sont au cœur de l'action des Etats contemporains. Tandis que les systèmes de protection sociale sont en crise, les régimes de politiques sociales sont en cours de redéfinition. Les institutions médicales et sociales sont appelées à se recomposer pour prendre en charge santé, santé mentale et handicap tandis que les frontières du normal et du pathologique, des âges et des limites de la vie, du naturel et du technique, du médical et du social, sont déplacées. Parallèlement, les phénomènes populationnels d'allongement de la vie, de baisse de la natalité, de modification des structures familiales, d'accroissement de la part des familles recomposées ou monoparentales, et d'amplification des migrations mettent en jeu des politiques démographiques et économiques nationales et internationales visant à les adapter ou à les réguler.

Les séminaires de recherche, journées d'études et ateliers proposés dans le cadre de la formation doctorale SPSS visent à saisir la production et la problématisation des faits sociaux et des politiques touchant à la santé et aux populations. Ils étudient la fabrication et le changement des savoirs, des classifications, des normes, des idéologies et des institutions dans ces champs spécifiques. Ils analysent les formes de gouvernement impliquant Etats, société civile, agences publiques, organisations internationales, professions de santé, industries du médicament et du vivant. Ils étudient encore les formes de mobilisation collective, de regroupement mutuel ou les régulations au sein des communautés locales et de la famille. Les processus de mondialisation touchant populations, innovations biomédicales et santé sont abordés. Des séminaires historiques ou socio-historiques envisagent le déploiement et les changements des politiques de santé et de population depuis l'époque moderne.

Pour appréhender ces questions, la formation SPSS a pris le parti de réunir des enseignements pluridisciplinaires (démographie, histoire, anthropologie, sociologie, droit et science politique), proposant un accès raisonné à des connaissances relevant de savoirs et de champs divers, et trop fréquemment fragmentés. Elle fournit ainsi les outils méthodologiques et conceptuels qui permettent de mieux comprendre les dynamiques des relations entre santé, population et politiques sociales, et de saisir, à différentes échelles, locale aussi bien que globale, les enjeux des politiques qui ont la vie et le vivant pour objet.

CENTRES ET PROGRAMMES DE RECHERCHES D'ACCUEIL :

Programme pluri formation « Santé, soins, politiques sociales »

Programme de recherches interdisciplinaires « Médecine, santé, et sciences sociales »

Programme ESOPP (Études sociales et politiques de la population, de la protection sociale et de la santé) du CRH (Centre de Recherches Historiques)

Centre Alexandre Koyré (Histoire des sciences et des techniques)

CEAf (Centre d'études africaines)

CEMS (Centre d'études sur les mouvements sociaux)

CETSAH (Centre d'études transdisciplinaires, sociologie, anthropologie, histoire)

CERMES (Centre de recherche médecine, sciences, santé et société)

IRIS (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux)

Equipe Pédagogique:

Marc-Olivier Baruch, Luc Berlivet, Marc Bessin, Noël Bonneuil, Patrice Bourdelais, Maurice Cassier, Olivier Cayla, Alain Chatriot, Laura Lee Downs, Jean-Pierre Dozon, Didier Fassin, Jean-Paul Gaudillière, Nancy Green, Boris Hauray, François Héran, Marie-Angèle Hermitte, Yannick Jaffré, Geneviève Massard-Guilbaud, Pap Ndiaye, Serge Paugam, Louis Quéré, Faustine Régnier, Richard Rechtman, Paul-André Rosental, Philippe Urfalino.

ORGANISATION GENERALE

Pour une première inscription

Période d'inscription au doctorat : du 1^{er} juin au 30 octobre 2011.

Dépôts des candidatures

Le processus d'inscription demande du temps. Il vous est donc conseillé de prendre contact avec les orienteurs ou les enseignants avec lesquels vous souhaitez préparer votre doctorat dès le mois de juin. Les enseignants orienteurs peuvent conseiller les étudiants pour le choix d'un directeur et pour la préparation de leur projet.

Conditions spécifiques d'admission

Les étudiants ayant suivi avec succès le cursus du master SPPS peuvent être candidats. Les étudiants diplômés de masters relevant d'autres disciplines, d'autres universités, y compris étrangères, peuvent l'être également.

Chaque candidat doit rédiger un projet de thèse d'une dizaine de pages dans lequel est précisés le sujet choisi, ses contours, ainsi que la problématique d'ensemble, l'état de la question et la bibliographie générale.

Chaque candidat doit prendre contact avec un enseignant qui accepte de devenir son directeur de thèse. Afin de guider le choix du candidat peu familier avec l'EHESS, les responsables de la filière doctorale peuvent aussi être sollicités.

Obligations

L'étudiant inscrit en première année de thèse doit suivre deux séminaires de recherches de la formation dont celui de son directeur de thèse. L'étudiant est aussi incité à suivre un troisième séminaire, hors de la formation.

Sa participation à trois journées d'études, au minimum, au cours de l'année est fortement souhaitée.

Au cours des années suivantes, l'étudiant suivra le séminaire de son directeur de thèse et, en accord avec lui, choisira les séminaires et journées d'études auxquels il participera.

Le rôle du directeur de thèse est essentiel dans le suivi de l'étudiant et dans son entrée dans l'activité de recherche réelle. Le besoin de perfectionnement sur un domaine théorique ou technique nécessaire à la qualité du travail de thèse pourra conduire au choix de modules d'enseignement intensif adaptés.

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011-2012 :

Début des enseignements :

Octobre 2011

Fin des enseignements :

Juin 2012

Interruptions :

- Vacances de Noël
- Vacances de Printemps

Lieux des enseignements :

- Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

* 190-198 Avenue de France 75244 Paris Cedex13 - Tel. 00 33 1 49 54 25 25 (Accès : Métro Quai de la Gare ou Bibliothèque François MITTERRAND)

* 96 bd Raspail, 75006 Paris (Accès : Métro N.D des Champs ou Métro Saint Placide)

* 105 bd Raspail 75006 Paris. Tel. 00 33 1 53 63 51 00 Accès : Métro N.D des Champs ou Saint Placide)

* 10 rue Monsieur-Le-Prince 75006 Paris. Tel. 00 33 1 53 10 54 54 (Accès : Métro Odéon)

* 2 rue de la Charité, 13002 Marseille. Tel. 00 33 4 91 14 07 27

- Ecole Normale Supérieure, 48 bd Jourdan, 75014 Paris

Programme de formation

La formation doctorale SPPS offre deux types principaux d'activités de formation à la recherche : les journées d'études thématiques et les séminaires de recherche.

Les journées d'études

Les journées d'études thématiques organisées chaque année par les enseignants et les centres de recherches constituent un premier lieu de formation.

Les étudiants y rencontrent des chercheurs confirmés, français et étrangers, qui exposent leurs travaux sur le thème retenu et en débattent. Il s'agit d'un mode d'apprentissage essentiel aussi bien de la recherche que de la communication et du débat scientifiques.

Les étudiants sont aussi encouragés à organiser eux-mêmes, et sur un thème qu'ils choisissent, une ou des journées spécifiques.

Contrat doctoral et allocations de recherche

Le nouveau contrat doctoral (anciennement appelé allocation de recherche) est un contrat à durée déterminée passé entre le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et un doctorant afin de permettre à ce dernier de se consacrer à ses travaux de recherche pour la préparation de sa thèse. Ces contrats doctoraux sont attribués chaque année à l'École doctorale. Ce contrat à durée déterminée est de trois ans; son montant mensuel brut est d'environ 1 600 Euros, il est incompatible avec une autre rémunération. Le Ministère fixe le calendrier chaque année ; jusqu'à présent il fallait avoir soutenu son Master en juin ou au début du mois de septembre.

Par ailleurs, il existe dans le champ de la santé des allocations de recherche attribuées par diverses agences de recherche et fondations, par exemple pour des recherches en sciences humaines et sociales sur des pathologies spécifiques (cancer, sida, etc.). Les étudiants peuvent se rapprocher de la formation doctorale SPPS ou de leur directeur de thèse pour préparer leur candidature à ces différents appels d'offre. Il est également utile de consulter le site de l'EHESS et la rubrique dédiée au financement de la thèse

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/diplomes/doctorat/financements/>

LES SEMINAIRES DE RECHERCHE

Alimentation, corps et santé

Claude Fischler, *directeur de recherche au CNRS*
Jocelyn Raude, *maître de conférences à l'EHESP*

Le séminaire traitera principalement cette année de la question de la commensalité. Au sens littéral, le mot signifie « manger à la même table » (*mensa*). Dans un sens élargi, il renvoie à l'idée d'un partage alimentaire ordinaire, ce qui implique un certain degré de dépendance entre les acteurs prenant part à ce partage mais aussi un certain degré d'engagement réciproque. Socialement, la commensalité sanctionne généralement l'intégration à une communauté mais aussi, en même temps, l'exclusion de ceux qui, littéralement, n'y prennent pas leur part. Elle révèle les relations égalitaires des groupes autour d'un feu ou d'une table ronde, ou la position hiérarchique de celui ou celle qui siège à la place ou la table la plus prestigieuse ; elle fournit également une forme de « grammaire » qui structure la plupart des conduites alimentaires. La commensalité constitue l'une des dimensions les plus fondamentales de l'organisation sociale et de l'alimentation humaine, notamment à travers les normes de répartition, de partage et de consommation de la nourriture. Les sciences sociales, et notamment les pères fondateurs de la sociologie et de l'anthropologie se sont très tôt intéressées à ce phénomène mais elles ont surtout considéré sa dimension sacrée-festive et ont longtemps négligé les formes de l'ordinaire. De leur côté, les sciences biomédicales, comme la physiologie et la nutrition, se sont focalisées presque exclusivement sur la question de ce que les individus mangent (c'est-à-dire des apports nutritionnels et caloriques associés aux consommations alimentaires), ignorant comment l'on mange et la dimension sociale de l'alimentation. Le séminaire examinera la commensalité dans une perspective théorique mais aussi dans ses formes et évolutions contemporaines, en relation avec les phénomènes d'individualisation et les interventions de santé publique.

Anthropologie et psychanalyse

Bertrand Pulman, *professeur à l'Université Paris-XIII/Nord* ^(TH)

Il s'agira d'étudier l'articulation entre l'inconscient et la culture à partir d'une lecture du texte freudien et de certains de ses prolongements anthropologiques. L'enseignement comportera d'abord un rappel relatif à certaines notions-clés jouant un rôle essentiel dans la théorie freudienne de la culture : refoulement, après-coup, fantasmes originaires, ambivalence, sublimation, etc. Nous étudierons ensuite le cheminement ayant conduit Freud à s'intéresser aux fondements du lien social, et nous analyserons la théorie freudienne de la culture telle qu'elle s'exprime en particulier dans Totem et tabou. Sur cette base, nous explorerons les relations entre les travaux de Lévi-Strauss sur l'alliance et les considérations de Freud sur « l'horreur de l'inceste ». Nous nous livrerons enfin à une analyse critique de travaux se situant aux frontières de l'anthropologie et de la psychanalyse (Malinowski, Jones, Roheim, Mead, etc.), pour problématiser la notion anthropologique de « terrain » en l'envisageant dans ses dimensions transférentielles.

Approche socio-historique du handicap : la construction d'une expérience singulière et collective et ses évolutions récentes

Jean-François Ravaud, *directeur de recherche à l'INSERM* ^(TH)
Isabelle Ville, *directrice de recherche à l'INSERM* ^(TH)
Myriam Winance, *chargée de recherche à l'INSERM*

Partant des catégorisations qui ont participé à la constitution du champ du **handicap** en France et des dispositifs qui y furent associés, le séminaire propose d'analyser les significations de cet objet et leurs déplacements au long du XX^e siècle.

L'attention sera portée à l'évolution du traitement social du handicap et des modèles qui le sous-tendent : l'inaptitude au travail assortie d'un droit à l'assistance, la réparation via l'indemnisation selon le principe de la dette sociale, la réadaptation visant le retour à la productivité, le modèle social du handicap proposé par les *Disability Studies* anglo-saxonnes.

Ces différentes formes de traitement social seront étudiées en cherchant à repérer les conditions de leur production et les grands paradigmes dans lesquels elles s'enracinent.

Appropriation de la science, du vivant et du médicament (XIXe-XXe siècles)

Maurice CASSIER, *directeur de recherche au CNRS*

L'enseignement présentera les tensions suscitées par l'appropriation de la science, du vivant et du médicament au XIX^e et au XX^e siècle ainsi que les régulations publiques et citoyennes imaginées et mises en place pour garantir l'accessibilité des savoirs, des entités du vivant et des traitements. Nous envisagerons plus particulièrement cette année l'histoire de l'appropriation du vivant depuis le XIX^e siècle jusqu'aux brevets sur les gènes et les conflits qu'ils suscitent, les formes de mutualisation des savoirs et des inventions médicales, la problématique des biens publics mondiaux et des biens communs appliquée aux savoirs, au vivant et au médicament, les dispositifs d'innovation thérapeutique alternatifs au modèle propriétaire dans le champ des maladies "négligées" ou "tropicales", notamment sous forme de partenariats public/privé.

Construire une histoire de la santé publique

Patrice Bourdelais, directeur d'études à l'EHESS ^(TH)

Après avoir été consacré pendant deux ans à l'analyse de la pandémie de grippe AH1N1, le séminaire reprend cette année la thématique des lectures de l'humanitaire en faisant de l'histoire de la Croix-Rouge française un point d'application particulier. Après un retour rapide sur la période de la fin du XIX^e siècle et de l'entre-deux-guerres, la recherche concernera de façon centrale la CRF pendant l'Occupation puis la Quatrième République. Le questionnaire sera centré sur la structure et le fonctionnement de la CRF, l'origine sociale de ses dirigeants et de ses volontaires, son rôle dans l'invention de nouvelles professions sanitaires et dans l'organisation de l'enseignement infirmier, ses actions – y compris internationales, ses relations avec l'État et la question de son indépendance.

Démocratie et règle de majorité

Philippe Urfalino, directeur d'études à l'EHESS ^(TH)

Ce 3^e volet d'une étude sur la règle de majorité sera centré sur les limites des justifications de son usage à partir de quatre thèmes : 1) Les débats sur la légitimité des cours constitutionnelles qui, composées de membres nommés, ont la possibilité de censurer des lois établies par des représentants élus ; 2) L'impact des théories récentes du vote comme contribution sur les justifications libérales de la règle de majorité ; 3) Les plaidoyers en faveur du tirage au sort ou des votes pondérés par des loteries ; 4) La critique de la pertinence de la règle de majorité pour les referendums portant sur une sécession.

Économies morales contemporaines

Didier Fassin, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)

Jean-Sébastien Eideliman, *maître de conférences à l'Université Lille-III/Charles-de-Gaulle*

Richard Rechtman, *directeur d'études à l'EHESS*

Introduit en histoire (E.P. Thompson) et repris en science politique (J. Scott), le concept d'économies morales a essaimé en anthropologie sociale puis en histoire des sciences et naturellement en économie pour se banaliser, au cours des dernières années, sous des acceptions très diverses, au risque d'y perdre toute valeur heuristique.

Le séminaire vise donc à redonner un pouvoir analytique à ce concept, tout en l'élargissant sur le plan théorique. Il s'agira dans un premier temps de revenir aux sources pour saisir ses significations et usages, ses limites et ses ambiguïtés parfois, les débats auxquels il a donné lieu également, et dans un second temps de confronter les définitions princeps avec les développements ultérieurs dans les différents champs disciplinaires et de montrer les enjeux sous-jacents des divergences et des discordances. Au-delà de ce travail d'exploration de la littérature, nous nous efforcerons de proposer un cadre renouvelé d'analyse et de le mettre en quelque sorte au travail à travers des études de cas portant sur l'immigration et l'asile, sur la police et la justice, sur la prison et la rétention, sur le travail social et la santé mentale, sur la raison humanitaire et les enjeux mémoriels. Au fond, il s'agira de comprendre, à partir d'ethnographies sur des terrains divers et autour d'objets variés, comment les questions morales se posent en pratique, comment des catégories et des jugements moraux se forment, comment des communautés et des frontières morales se constituent, comment enfin ces questions s'articulent avec le politique.

Le séminaire s'appuie sur un programme de l'European Research Council. Outre les travaux de ses membres, nous inviterons des chercheurs étrangers pour y participer. Une journée se tiendra au mois de juin 2011 autour des questions et débats en anthropologie morale.

Eléments de psychiatrie transculturelle

Richard Rechtman, *directeur d'études à l'EHESS*

Simeng Wang, *doctorante*

Longtemps dominé par la controverse autour de l'ethnopsychiatrie à la française, le champ des psychiatries transculturelles semble avoir aujourd'hui trouvé sa place au sein de la santé mentale. Désormais, les consultations spécialisées se multiplient au sein des dispositifs publics et coexistent avec les anciennes structures jusqu'alors marginales. Ce relatif apaisement traduit également les profondes mutations qui ont transformé la psychiatrie dans la santé mentale. Il s'agira de reprendre la généalogie de la construction des différents dispositifs de psychiatrie transculturelle en les mettant en perspective avec la politique générale de « traitement » des étrangers en France et les mutations de la santé mentale. Dans ce double contexte, anthropologique et politique, le séminaire envisagera les enjeux cliniques et théoriques des croisements possibles entre l'anthropologie, la psychiatrie et la psychanalyse.

Formation à la recherche sur le handicap

Jean-François Ravaud, *directeur de recherche à l'INSERM* ^(TH)

Isabelle Ville, *directrice de recherche à l'INSERM* ^(TH)

Ce séminaire s'adresse principalement à des doctorants et post-doctorants engagés dans un travail de recherche en lien avec la question du **handicap**. L'objectif est la mise en **réseau de jeunes chercheurs** intéressés par ce domaine scientifique en émergence.

La question du handicap croise différentes approches des sciences humaines et sociales, chacune lui apportant un éclairage particulier. Une attention particulière sera portée aux relations entre sociologie de la santé et *disability studies*, aux opérations de classifications internationales et aux débats qu'elles suscitent, aux analyses des transformations des politiques publiques et des dispositifs de traitement social du handicap, à la question de l'expérience.

Ces divers points de vue seront discutés en articulation avec les recherches en cours des participants. Les séances s'appuieront sur la présentation et la discussion de leurs travaux en et leur mise en perspective à partir de lectures critiques de textes de référence émanant de traditions et de pays différents. Les textes seront choisis en relation avec les recherches menées par les participants au séminaire et devront avoir été lus avant la séance. L'inscription au séminaire suppose régularité et participation active.

Formation des systèmes scandinaves de protection sociale

Yohann Aucante, *maître de conférences à l'EHESS*

Après avoir étudié chronologiquement l'origine et les premières consolidations de l'État social en Scandinavie jusqu'aux années 1960, on procèdera cette année de manière plus thématique en mettant l'accent sur une série de « problèmes », de « paradoxes » et de moments-charnières dans le développement des systèmes de protection sociale en Scandinavie (Danemark, Norvège et Suède). Le séminaire procèdera toujours par études de cas et comparaison dans cette région. Parmi les thèmes qui seront privilégiés, on s'intéressera notamment :

- Aux modalités de la relation entre État et gouvernement local pour l'administration du social
- À la transition et aux réformes des régimes d'assistance sociale à différentes époques
- Aux variations historiques de l'expérimentation locale en matière sociale
- Aux normes prévalentes dans les systèmes de solidarité nordiques
- À quelques figures/biographies importantes dans le domaine de la protection sociale

Génétique et société

Carine Vassy, *maître de conférences à l'Université Paris XIII*

Avec des approches sociologiques et historiques, ce séminaire présente une réflexion sur les enjeux sociaux des développements d'une nouvelle science, la génétique. Cette discipline a renouvelé la représentation de l'hérédité, en mettant l'accent sur une forme de déterminisme biologique. Elle ouvre de nouvelles perspectives en matière de maîtrise de la reproduction, avec le diagnostic prénatal des anomalies fœtales, ou de gestion des risques sanitaires individuels, avec les tests génétiques. Elle a également des applications dans le domaine du maintien de l'ordre public, avec les bases de données génétiques constituées à des fins policières, et dans le domaine agro-alimentaire, avec les organismes génétiquement modifiés. La plupart de ces innovations s'accompagnent d'un changement de normes sociales et sont discutées sur le plan de l'éthique. On étudiera comment les acteurs s'approprient les innovations issues de la génétique, et mettent en place différentes formes de régulations, professionnelles, marchandes, consuméristes ou étatiques, pour en définir les usages légitimes.

Genre et temporalités de la question sociale

Marc Bessin, *chargé de recherche au CNRS*

Cette année, nous poursuivrons l'étude des enjeux politiques du care, en insistant sur les dimensions temporelles et sexuées. On s'attardera ainsi sur la temporalisation et la sexuation des interventions pour autrui, qui constituent l'objet d'une sociologie de la présence sociale. Si cette approche étudie les relations qui s'établissent entre une ou plusieurs personnes dans le besoin et quelqu'un-e (professionnel-le ou profane) qui tente d'y répondre, parler de présence sociale implique de ne pas se limiter à cette situation dyadique et de ne pas la restreindre au moment présent. Cette présence s'inscrit dans des dispositifs de la société qu'il faut considérer pour situer les enjeux politiques de la question sociale, afin de ne pas céder à leur délimitation à la sphère privée et individuelle. En décrivant les processus qui amènent à prendre en charge un patient ou un usager, en observant les articulations du public et du privé, l'usage des émotions et des sentiments sociaux, l'analyse (matérielle et morale) des temps sexués du care permet d'accéder à certains angles morts de la protection sociale. On s'interrogera sur le déplacement qu'induit la mobilisation des questions morales, de la subjectivité des acteurs, ou d'une considération de leurs besoins.

On observera la présence sociale dans le travail social ou les pratiques soignantes, mais plus globalement dans les activités relationnelles, profanes ou professionnelles. On analysera les principes de sexuation produits à partir de catégories temporelles mobilisées dans le secteur médico-social, telles que l'écoute, la disponibilité, la patience, la responsabilité ou l'anticipation, mais aussi l'urgence, la mise en protocole ou l'accélération. Le séminaire fonctionnera sur la base de présentations de recherches, de lectures de textes et d'un travail sur des enquêtes et des matériaux empiriques émanant du secteur social. Certaines séances basées sur des interventions d'invité-e-s seront préparées par des discussions sur leurs publications.

Histoire de la médecine et des savoirs scientifiques sur le corps

Rafael Mandressi, *chargé de recherche au CNRS*
Jean-François Braunstein, *professeur à l'université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

Les idées savantes sur la nature, l'organisation et le fonctionnement du corps humain sont l'armature du discours médical sur la vie et sur la santé. Les savoirs médicaux concourent ainsi à la constitution des représentations du corps humain, leur formation étant articulée à des pratiques de santé et à des usages – sanitaires, philosophiques, religieux, judiciaires – réglés selon les cadres et les terrains de l'intervention médicale. De même, les conditions et les procédés d'obtention des connaissances impliquent l'instauration de relations particulières au corps, où entrent en jeu les exigences épistémologiques et éthiques, les aspects économiques et politiques. L'histoire de la médecine peut ainsi être envisagée sous des aspects très variés, que ce séminaire a pour propos d'intégrer : des pratiques aux institutions, des textes aux objets, de la production doctrinale et conceptuelle à la transmission et la mise en œuvre des idées. Pleinement inscrit dans l'histoire des sciences ainsi que dans l'histoire sociale et culturelle, le champ de l'histoire de la médecine définit un espace de recherche marqué par les enjeux intellectuels et sociaux du corps dans un registre savant. Cela engage aussi bien une histoire des représentations et de l'investissement du corps en tant qu'objet de science, qu'une histoire des usages des savoirs sur le corps. Aussi vise-t-on, notamment pour l'espace européen aux époques moderne et contemporaine, la constitution historique des dispositifs et des opérations de connaissance savante du corps humain, en relation avec leurs contextes de production, de réception et d'application.

Ce séminaire s'adresse aussi bien aux chercheurs et doctorants qu'aux étudiants de Master en histoire, en philosophie, en histoire et/ou sociologie des sciences et plus généralement en sciences humaines. Il est néanmoins ouvert à toute personne intéressée.

Histoire du corps, objets, méthodes

Rafael Mandressi, *chargé de recherche au CNRS*
Thierry Pillon, *maître de conférences à l'Université d'Évry*
Georges Vigarello, *directeur d'études à l'EHESS*

L'originalité du corps est d'être à la croisée de l'enveloppe individuelle et de l'expérience sociale. Comment entendre pourtant, dans son trajet historique, cette notion de corps qui relève de sciences et de regards différents ? Le séminaire s'attachera d'abord à affronter ces épistémologies hétérogènes. Quelques grandes représentations unifiantes sont repérables à chaque époque. Elles concernent le fonctionnement du corps, la vision de ses qualités, celle de ses efficacités. Elles ont une histoire. Ce sont elles qui peuvent "rassembler" des pratiques diverses. Ce sont elles qui justifient une "histoire du corps". C'est vers cet effort de synthèse que s'orienteront les préoccupations de recherche et d'enseignement, à partir de séries de livres, à partir d'images aussi, et d'exemples les plus concrets. Les thématiques de recherche et leur pluralité seront systématiquement mises au premier plan.

Histoire environnementale du monde contemporain (XVIIIe-XXe siècle)

Geneviève Massard-Guilbaud, *directrice d'études à l'EHESS* ^(TH)

En 2011-2012, le séminaire redevient hebdomadaire. Il poursuivra l'exploration des questions de justice et d'inégalités environnementales commencée cette année, en particulier telles qu'elles se posent dans les pays en développement. La seconde partie de l'année sera consacrée à l'histoire des différentes formes d'environnementalisme et de leurs antécédents : conservationnisme, préservationnisme et autres formes de sensibilité aux questions environnementales, du XVIII^e siècle à nos jours.

Histoire Sociale et politique des populations

Yohann Aucante, *maître de conférences à l'EHESS*
Luc Berlivet, *chargé de recherche au CNRS*
Patrice Bourdelais, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)
Thomas Cayet, *postdoctorant*
Marie-Emmanuelle Chessel, *chargée de recherche au CNRS*
Caroline Douki, *maître de conférences à l'Université Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis*
Laura Lee Downs, *directrice d'études à l'EHESS* ^(TH)
Antoinette Fauve-Chamoux, *maître de conférences à l'EHESS*
Hélène Frouard, *ingénieure de recherche au CNRS*
Ivan Jablonka, *maître de conférences à l'Université du Maine*
Judith Rainhorn, *maître de conférences à l'Université de Valenciennes*
Élodie Richard, *postdoctorante*
Paul-André Rosental, *professeur à Sciences-Po* ^(TH)
Bernard Thomann, *maître de conférences à l'INaLCO*

Ce séminaire collectif commun à Sciences Po et à l'EHESS réunit l'équipe ESOPP, qui se consacre à l'exploration des liens entre politiques démographiques, sociales et sanitaires. Il explore les problématiques contemporaines de l'histoire sociale et politique des populations : prise en compte du caractère « construit » de la population ; articulation entre étude des pratiques, des savoirs et des institutions ; relecture, par le biais des objets démographiques (mortalité, migrations, familles) de l'histoire des politiques sociales, de l'hygiène publique ou de l'environnement. C'est toute la question de la fabrication et de la régulation des sociétés par

elles-mêmes qui est ainsi posée, par une approche qui prête une attention particulière aux limites de l'action étatique : compétition avec d'autres formes institutionnelles, qu'elles opèrent à d'autres échelles (municipalités ou organismes supranationaux), ou qu'elles soient de nature privée (entreprises, associations, églises, etc.) ; difficulté à influencer et objectiver les normes et les mœurs.

Le groupe réunit des historiens, des politistes, des sociologues, et fait largement appel aux contributions de chercheurs étrangers partenaires de l'équipe Esopp. Sa perspective de travail est à la fois comparative et « croisée » puisqu'il opère sur de multiples terrains tant intra- qu'extra-européens.

Immigration et sciences sociales

Nancy L. Green, *directrice d'études à l'EHESS* ^(TH)
Gérard Noiriel, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)

Le séminaire, qui sera assuré en alternance chaque année par l'un des deux co-responsables, se veut une introduction au champ de recherche des migrations contemporaines avec un ancrage dans une perspective historique, mais en proposant des thèmes et des textes venus également de différentes approches disciplinaires : sociologie, anthropologie, économie politique. Le séminaire sera essentiellement un atelier de lecture cette année. Les articles seront disponibles aux inscrits sur Moodle. Pour valider leur assiduité, les étudiants devront chaque semaine lire les textes à l'avance et participer activement à la discussion.

Introduction à l'histoire environnementale

Marc Elie, *chargé de recherche au CNRS*
Frédéric Graber, *chargé de recherche au CNRS*
Thomas Le Roux, *chargé de recherche au CNRS*
Fabien Locher, *chargé de recherche au CNRS*

Ce séminaire propose, à destination des étudiants de M1 et M2, une introduction générale à l'histoire environnementale. Les interactions entre les sociétés humaines et leurs environnements, le caractère naturel et construit de ces derniers, sont au cœur des préoccupations de ce champ de recherche qui a émergé dans les dernières décennies.

Sans prétendre à l'exhaustivité, le séminaire se présente comme un parcours de présentation des approches, des méthodes et des objets de l'histoire environnementale. Les séances seront assurées alternativement par quatre spécialistes de ce champ de recherche aujourd'hui en plein essor.

Les séances aborderont par exemple les thèmes suivants : maîtrise technique de la nature ; environnement, production et consommation ; environnement et propriété ; histoire environnementale et histoire globale ; histoire et changement climatique ; histoire et anthropologie de la nature ; risque et catastrophes ; ressources et pollution ; justice environnementale ; histoire environnementale des mondes communistes et post-communistes...

Le séminaire "Introduction à l'histoire environnementale" est pensé comme un espace de formation à des approches encore peu diffusées en France. Il est ouvert à tous les étudiants intéressés, quel que soit leur établissement d'origine (mais la validation est, le cas échéant, à négocier en amont avec l'administration concernée).

La (re) production du genre : sciences, médecine, sociétés

Ilana Löwy, *directrice de recherche à l'INSERM* ^(TH)

Ce cours étudiera le rôle de la biologie et de la médecine dans la production du masculin et du féminin et leur présentations comme des catégories « naturelles », hors histoire et hors société. Il va se focaliser sur les intersections entre l'histoire des sciences et histoire de genre, le rôle de la science dans la conceptualisation des différences entre les sexes, les redéfinitions du « normal » dans un contexte de biomédicalisation des corps, et sur la place occupés par la « reproduction » – entendue dans un sens large – dans la production des hiérarchies de genre.

La question du genre sera ainsi abordée à travers l'histoire de la perception scientifique de la dichotomie sexuelle au XIX^e et au XX^e siècle laquelle a été marquée par le développement de la gynécologie et de l'obstétrique, de la sexologie et la psychiatrie, par celui des recherches sur la physiologie de la reproduction et les hormones sexuelles, ainsi que par les études sur le comportement sexuel « normal » et « déviant ».

Parmi les sujets abordés dans cette perspective : l'histoire des perceptions et représentations des différences entre les corps des hommes et femmes ; l'avènement de la gynécologie et de l'obstétrique ; la contraception et la maîtrise de la fécondité en relation avec les politiques de gestion des populations ; l'histoire de la santé maternelle et infantile ; l'eugénisme et la lutte pour produire des bébés de « bonne qualité » ; le « péril vénérien » ; le contrôle et le traitement des stérilités féminines et masculines et le développement des techniques d'assistance médicale à la procréation.

La mondialisation de la santé et du médicament au XXe siècle : savoirs, circulations, propriété

Maurice Cassier, *directeur de recherche au CNRS*
Jean-Paul Gaudillière, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)
Marie-Angèle Hermitte, *directrice d'études à l'EHESS* ^(TH)

La mondialisation est souvent abordée comme un phénomène récent d'unification des marchés, de généralisation des formes de gouvernance économique, de standardisation des pratiques de production et de commercialisation. L'objectif du ce séminaire de recherche est d'explorer les dynamiques et pratiques de mondialisation qui ont marqué la seconde moitié XX^e siècle dans le domaine de la santé sans se limiter au processus initié par la mise en place de l'OMC en 1994 et l'extension internationale des brevets de médicament.

Il s'agit de revenir sur l'histoire des rapports entre économie et gouvernement de la santé en privilégiant la question des savoirs, de leur appropriation et de leur circulation. Production, commercialisation et régulation des agents thérapeutiques ne sont en effet pas seulement le fait des firmes pharmaceutiques multinationales ou de l'OMS. Elles font intervenir les producteurs locaux, les institutions de recherche médicale et scientifique, les organisations internationales, les autorités de santé. Leur rôle ne se réduit pas à la seule reconduction des rapports de domination entre « Nord » et « Sud » mais participe de nouveaux échanges « Sud-Sud » ainsi qu'à l'émergence d'alternatives aux modèles d'innovation privilégiés par les grandes entreprises ou les "tats d'Europe et d'Amérique du Nord.

Pour aborder ces processus, le séminaire associe histoire, sociologie, droit et anthropologie. Cette année il privilégiera quatre thématiques : 1) les modes de collecte d'appropriation et d'exploitation des ressources biologiques et des thérapeutiques « traditionnelles » ; 2) la mise en circulation des matières biologiques d'origine humaine et la structuration juridique de ces flux par le droit de la bioéthique ; 3) les tensions entre propriété intellectuelle et politique des « communs » ; 4) les dispositifs de standardisation et de certification des produits ou des pratiques.

La protection sociale en temps de crise : France-Îles britanniques aux XIXe-XXe siècles

Laura Lee Downs, *directrice d'études à l'EHESS*^(TH)

Les périodes de crise servent souvent de laboratoires d'expériences de nouvelles formes de protection sociale. Cela est particulièrement visible lors des guerres dites « totales », où la mobilisation de toutes les ressources économiques et sociales d'un pays rend plus urgente la résolution de certaines questions sociales. Notre séminaire souhaite réfléchir à la mise en forme et au traitement de toute une série de ces questions, comme le chômage, la vie chère, la protection sociale des enfants de milieu défavorisé, le travail féminin... On se penchera sur les grandes crises économique, sociale et politique des XIX^e et XX^e siècles. L'accent sera mis sur la comparaison franco-britannique, mais la réflexion comparée s'ouvrira également à d'autres pays, en Europe et ailleurs, durant cette période longue et particulièrement riche en crises de toutes sortes.

Le temps des populations humaines

Noël Bonneuil, *directeur d'études à l'EHESS*^(TH)

Introduction à la modélisation des dynamiques démographiques dans leur contexte historique, économique ou social.

Médecine, santé et travail XVIIe-XXe siècle

Élisabeth Belmas, *professeur à l'Université Paris-VIII/Paris-Nord*^(TH)
Danièle Fraboulet-Rousselier, *professeur à l'Université Paris-VIII/Paris-Nord*^(TH)

Le monde du travail constitue l'un des milieux environnementaux susceptibles d'avoir un impact sur la santé des personnes qui y passent une part importante de leur temps. La prise de conscience de la souffrance au travail et de son influence à la fois sur la production et sur la société est apparue dès le XVIII^e siècle et s'est amplifiée au cours et surtout à la fin du XIX^e siècle. À partir XIX^e siècle en effet, les industrialisations et la croissance des emplois dans ce secteur ont induit une multiplication des risques encourus par les travailleurs.

Le séminaire s'efforcera d'inventorier les maladies professionnelles sur le temps long (XVII^e-XX^e siècles) en prenant en compte les transformations techniques, économiques et sociales ; il s'efforcera de présenter et d'analyser le discours des différents intervenants : artisans et ouvriers, professionnels de santé, chefs d'entreprises, dirigeants politiques et syndicaux. Depuis le XVIII^e siècle se posait le problème de la réparation et de la responsabilité. Les contraintes nouvelles imposées par l'État et la société civile au XIX^e siècle ont conduit à une évolution de la législation ainsi qu'à une adaptation du monde économique. Les acteurs et l'évolution de leur perception et des prises en charge du risque durant des phases d'intense industrialisation feront l'objet d'études particulières (par exemple les pathologies des populations militaires durant l'Ancien Régime, celles des travailleurs immigrés au XX^e siècle...).

Mobilisations et identités collectives dans le champ du handicap et de la santé

Emmanuelle Fillion, *maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale*

Jean-François Ravaud, *directeur de recherche à l'INSERM^(TH)*

Isabelle Ville, *directrice de recherche à l'INSERM^(TH)*

Ce séminaire de recherche conjoint entre l'EHESS et l'[EHESP](#) explore la manière dont le handicap s'est constitué comme enjeu de mobilisations collectives depuis les premières associations apparues en France dans l'entre deux guerres, qui revendiquaient l'accès à la réadaptation et à l'emploi, jusqu'aux associations contemporaines, plus engagées dans la lutte contre les discriminations et la défense des droits des personnes. Nous nous intéresserons notamment aux liens entretenus par ces mobilisations avec le milieu scientifique, les professionnels du médico-social et les pouvoirs publics, en étant attentifs aux espaces et motifs de coopération, de négociation et de conflits.

Pour identifier ce qui relève d'évolutions macrosociologiques et de déclinaisons spécifiques ou locales des associations de personnes handicapées, nous ouvrirons deux lignes de comparaison : d'une part, à l'échelle internationale (notamment, avec les organisations européennes ou nord-américaines), d'autre part, à l'échelle de la santé dans son ensemble (avec des associations de malades).

Des acteurs « grands témoins » dans le champ du handicap interviendront dans ce séminaire avec des chercheurs en sciences sociales spécialisés dans les domaines des mobilisations et de la santé pour produire des retours d'expérience et analyser les leçons politiques de ces mobilisations.

Population et société en Asie

Isabelle Attané, *chargée de recherche à l'INED^(TH)*

Christophe Z Guilmoto, *directeur de recherche à l'IRD^(TH)*

Ce programme d'enseignement examine les principales dimensions de la population asiatique contemporaine, abordées notamment à travers la situation des deux pays les plus peuplés du monde que sont la Chine et l'Inde. D'autres régions (Japon, Iran, Vietnam etc.) feront l'objet de séances spécifiques en fonction du calendrier. L'évolution démographique récente des populations d'Asie repose sur des dynamiques singulières, qui se caractérisent en particulier par une forte mobilité spatiale accompagnant l'urbanisation ou les migrations internationales, par un vieillissement accéléré et par une baisse de fécondité dans un contexte inquiétant de masculinisation des naissances, alors même que persistent des disparités internes entre groupes ethniques ou religieux, entre villes et campagnes.

L'enseignement offre un survol des grandes évolutions actuelles à partir de données récentes, replacées notamment dans le cadre social, économique et politique de sociétés en développement économique rapide.

Pouvoirs et dépendances au sein de la famille : perspectives comparatives (XVIe-XXe siècle)

Marie-Pierre Arrizabalaga, *maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise*

Mario Boleda, *professeur à l'Université de Salta, Argentine*

Lucia Carle, *professeur à l'Université de Florence, Italie*

Claudia Contente, *enseignant-chercheur, Université Pompeu Fabra, Espagne*

Antoinette Fauve-Chamoux, *maîtresse de conférences à l'EHESS*

Mary-Louise Nagata, *professeur à l'Université Francis Marion, USA*

Nous aborderons les modèles de pouvoir dans le cadre de la famille, les conditions de co-résidence des individus apparentés ou non au sein des unités domestiques, la formation des couples, légitimes ou non, leur dissolution, la transmission transgénérationnelle du patrimoine, la condition des veuves, des personnes âgées et des célibataires, l'avenir des enfants et leur mobilité géographique et sociale suivant la position dans la fratrie, le genre et le marché du travail. Seront examinées les différentes juridictions et les pratiques morales et coutumières concernant l'autorité du chef de famille (homme ou femme) sur les membres de ménage, cherchant à définir quels sont les devoirs et obligations des parents. Dans une optique largement comparative, nous chercherons à mettre en évidence les interactions entre, d'une part, le changement social et, d'autre part, les stratégies individuelles et collectives concernant les comportements de reproduction démographique aussi bien que socio-économique et les choix de vie. On s'attachera enfin aux rôles respectifs joués historiquement par les réseaux de parenté, les communautés et l'État sur la famille.

Produire des subjectivités, hiérarchiser des altérités

Richard Rechtman, *directeur d'études à l'EHESS*

Le séminaire poursuivra les recherches développées l'an passé autour de la production des sujets contemporains. Avec l'avènement, à la fin des années 1980, d'une conception politique de l'homme fondée sur ses émotions, ses souffrances et sa psychologie, les emprunts à la psychologie, à la psychopathologie générale et à la psychanalyse ont connu un succès sans précédent pour qualifier sur la scène sociale cette nouvelle subjectivité. Pour certains, cette inflation traduit une transformation parallèle de la psychologie individuelle dont témoignerait d'ailleurs l'extension du champ de la santé mentale bien au-delà des frontières classiques de la psychiatrie. Dans ce nouveau contexte, que l'on cherche encore trop souvent à réduire à une simple transformation psychologique, l'interpellation sociale de la subjectivité agit avant tout comme un puissant moteur de l'action publique. C'est d'abord comme sujet politique, que le sujet psychologique est convoqué sur la scène sociale. La réalité de sa psychologie importe finalement sans doute moins que l'efficace sociale de cette posture où la norme sociale s'affiche comme le corollaire de la norme psychologique. La subjectivité est donc bien une affaire sociale, et justifie qu'elle soit abordée sous cet angle : c'est-à-dire du côté des vérités qu'elle produit, de l'action qu'elle commande, du consensus qu'elle éveille, ou encore de ce tissu social qu'elle vient à la fois estomper – dès qu'il s'agit de reprendre le lexique des inégalités sociales – et simultanément retisser dans une sorte de communion collective, où le malheur psychologique se partage au delà de la compassion dans une réappropriation collective de la souffrance. Mais les processus de subjectivation – qui accordent au sujet psychologique la primauté de l'identité – dessinent également les frontières de l'altérité, du proche comme du lointain. Subjectivation et altérisation vont de pair, nous semble-t-il, et traduisent en fait les deux faces d'un même processus que nous abordons simultanément, théoriquement et empiriquement, dans ce séminaire.

Regards croisés sur la petite enfance

Doris Bonnet, *directrice de recherche à l'IRD* ^(TH)

Charles-Édouard de Suremain, *chargé de recherche à l'IRD*

Vincent Gourdon, *chargé de recherche au CNRS*

Catherine Rollet, *professeur émérite à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines* ^(TH)

Ce séminaire est organisé par Doris Bonnet, anthropologue, directrice de recherche en anthropologie à l'IRD (CEPED), Vincent Gourdon, historien et démographe, chargé de recherche au CNRS (Centre Roland Mousnier), Catherine Rollet, historienne et démographe, professeur émérite à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Laboratoire Printemps (CNRS) et Charles-Édouard de Suremain, anthropologue, chargé de recherche à l'IRD (MNHN).

Objectifs : le séminaire explore les différents champs de recherche de l'anthropologie et de l'histoire de la petite enfance. On cherche à appréhender les différentes cultures de l'enfance et ses diverses constructions sociales à partir des représentations sociales et symboliques, des discours et pratiques tant des familles que des personnels de santé, et selon les politiques publiques en charge de la protection sociale. On envisage aussi l'étude des conceptions relatives au développement de l'enfant, en privilégiant sa part active et négociative, en particulier dans ses interactions avec ses parents, mais aussi avec sa fratrie, son entourage élargi, et toutes les personnes en charge de son éducation et de sa santé au sens large. Le séminaire combine des approches tirées de l'étude des sociétés anciennes et contemporaines les plus diverses, afin de confronter nos travaux aux questionnements de la société civile et des politiques sociales.

Régulation, normes et savoirs dans le champ de la santé et de la santé mentale

Martine Bungener, *directrice de recherche au CNRS*
Jean-Paul Gaudillière, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)

Ce séminaire de recherche porte sur les transformations contemporaines des relations entre savoirs et pratiques dans le champ de la santé et de la santé mentale. Le "contrat" entre sciences, médecine et société qui a caractérisé la période suivant la Seconde Guerre mondiale est depuis deux décennies soumis à de profondes changements. Ceux-ci touchent aussi bien les contenus et cibles des actions diagnostiques et thérapeutiques que les rôles respectifs de l'État, des marchés et des professionnels et que les dynamiques de recherche et d'expérimentation, les rôles des patients et usagers, les processus de mondialisation sanitaire. Ces changements sont à l'origine de ce qui est souvent désigné comme une nouvelle gouvernance de la santé, laquelle n'est toutefois ni homogène, ni exempte de conflits. Pour l'analyser le séminaire privilégie la question des dispositifs de prise en charge de la maladie, du handicap ou de la santé mentale. Il s'agit en particulier d'explorer la diversité des régulations, des formes de savoir qu'elles mobilisent, des rapports qu'elles entretiennent aux pratiques et à la fabrication des normes.

Santé des riches et santé des pauvres : les inégalités des politiques de santé publique. Sources et méthodologie. France-Italie XIXe-XXe

Serenella Nonnis Vigilante, *maître de conférences à l'Université Paris-XIII/Paris-Nord*

Le séminaire concerne le processus de médicalisation de la société mise en œuvre par les élites politiques et scientifiques au nom de l'hygiène publique et du bien de la collectivité. Médicaliser la société constitue un défi non seulement pour les élites laïques et religieuses des pays européens en cours d'industrialisation, mais aussi pour la société toute entière. Chaque groupe social participe à cette aventure collective par un délicat processus de négociation, de compromis et de reconnaissance d'intérêts divergents. Cette importante phase de la modernisation de la société est rendue possible par l'action conjointe des pouvoirs politiques, médicaux et religieux, centraux et locaux. Mais il faut aussi prendre en compte les individus. Ceux-ci, en particulier dans les classes populaires, conservent des sentiments contrastés face à la gestion publique des corps sains, malades et morts, en dépit de la promulgation des lois et des règlements. S'ils ne souhaitent pas abandonner les pratiques sanitaires et mortuaires traditionnelles, ils acquièrent une sensibilité nouvelle et se convertissent progressivement au culte bourgeois de la santé et de la mort. Plus particulièrement le séminaire s'appuiera sur le thème des inégalités qui se manifestent dans la mise en œuvre de l'assistance hygiénico-sanitaire publique, laïque et gratuite.

Cette année, il entamera également une réflexion sur l'histoire et les enjeux contemporains des politiques de santé mentale en France en Italie, dans une visée comparatiste. Ce volet du séminaire sera assuré par [Alessandro Manna](#), doctorant en anthropologie à l'EHESS.

Le séminaire se déroule sous forme de demi-journées, alternant les exposés de la responsable et les interventions extérieures. Il appelle une participation active des chercheurs et des étudiants aux travaux de lecture d'ouvrages de science humaines.

Sciences et État de droit

Marie-Angèle Hermitte, *directrice d'études à l'EHESS* ^(TH)

Séminaire en quatre modules, dont trois sont accessibles aux étudiants de master 1 et 2, un étant réservé aux doctorants.

Les trois modules ouverts portent sur trois thématiques différentes.

1) Avec **Francis Chateauraynaud** : "Des communautés internationales et des risques - Science, justice et politique dans les crises contemporaines"

Ce séminaire est interdisciplinaire : pour les juristes il s'agira de suivre des cas de crises sanitaires, environnementales, sociales, politiques, pour comprendre comment le droit s'articule (ou non) aux autres instances : décisions de justice, lois, création de juridictions atypiques (depuis le tribunal pénal international jusqu'au pôle financier ou de santé publique)

2) Avec **Olivier Beauvallet** : Naissance du droit pénal international

C'est toujours le dommage, voire la catastrophe qui crée l'infraction pénale. La doctrine juridique va concevoir à partir de la guerre de 1914 et du génocide arménien les concepts qui ne seront inscrits dans le droit positif qu'après la seconde guerre mondiale. Pendant la même période de temps, elle aborde les questions relatives aux biens qui engagent l'humanité, la souveraineté des États, à travers la liberté des échanges : trafic des stupéfiants, des armes, des devises, des informations (presse internet), des espèces protégées, des êtres humains... Qu'il s'agisse des choses ou des personnes, ces infractions parlent de la difficulté de faire émerger au plan international les intérêts communs de l'humanité. Le danger commun crée de nouvelles perceptions de la victime et la définition juridique du crime.

3) Avec **Maurice Cassier** et **Jean-Paul Gaudillière** : Mondialisation de la santé : appropriation des savoirs traditionnels, bioprospection, circulation des matières biologiques humaines

Du point de vue juridique, on étudiera spécifiquement les problèmes de propriété industrielle d'une part et la manière dont le droit de la bioéthique entérine de plus en plus la création de doubles marchés de matières humaines, marchés sans prix, marchés de droit commun.

Sciences sociales et immigration

Choukri Hmed, *maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine*

Alexis Spire, *chargé de recherche au CNRS*

Claire Zalc, *chargée de recherche au CNRS*

L'émergence de l'immigration comme enjeu du débat public a contribué à ennoblir cet objet de recherche, longtemps considéré comme illégitime. Les succès électoraux du Front National, les réformes successives de la législation sur l'entrée et le séjour et l'inflation des discours médiatiques et politiques sur l'intégration, puis sur les discriminations, ont placé l'immigration au cœur de controverses scientifiques et politiques. L'objectif de ce séminaire, ouvert à tous, est de restituer la genèse sociale des concepts et des enjeux mobilisés dans ces débats, grâce à la présentation de travaux scientifiques récents. Pour cela, nous avons choisi d'adopter une perspective résolument pluridisciplinaire. À chaque séance, l'intervenant proposera un texte, support à sa présentation, qui sera soumis à un discutant chargé d'introduire le débat avec les participants au séminaire. On s'efforcera de privilégier les travaux fondés sur des matériaux empiriques (archives, entretiens, terrains d'observation) et de

centrer la discussion collective sur les apports de la conférence et sur les questions soulevées par la méthodologie et les concepts utilisés. Le renouvellement du regard porté par les sciences sociales sur l'immigration sera appréhendé autour de trois grands axes thématiques. Tout d'abord, la politique d'immigration n'est plus analysée à l'aune exclusive des dispositions juridiques ou des conventions bilatérales négociées entre États d'origine et États d'accueil. De plus en plus de chercheurs attachent une grande importance à l'analyse des institutions intermédiaires et des agents mandatés pour appliquer, au niveau local, les règles de droit. Nous essaierons d'appliquer ce changement de perspectives à différents contextes historiques et nationaux. Par ailleurs, de nombreux travaux français et anglo-saxons s'intéressent désormais au poids de l'histoire coloniale dans la généalogie des discours, des enjeux et des pratiques relatifs à l'immigration. Nous tenterons de mettre en débat ce regard croisé entre histoire migratoire et histoire coloniale. Enfin, si la prise en compte des différentes institutions étatiques constitue un apport incontestable de l'historiographie récente, l'histoire de l'immigration ne saurait se réduire à l'exercice unilatéral du pouvoir de l'État sur les étrangers : elle se décline également selon les trajectoires des migrants et selon les stratégies qu'ils déploient tout au long de leur séjour dans la société d'accueil.

Sciences, médecine et technologies à l'époque contemporaine

Jean-Paul Gaudillière, *directeur d'études à l'EHESS*^(TH)

L'histoire des maladies est souvent racontée sur le mode de l'histoire « bataille » : une date, un savant, un traitement. Pourtant, les savoirs de la maladie sont divers, leurs effets sanitaires sont souvent controversés, déterminés par le jeu des normes, des intérêts, des pouvoirs. Pour rendre intelligible cette histoire, il importe de varier objets et niveaux d'analyse, de lier étude locales et approches globales. Il faut s'intéresser aussi bien au travail de laboratoire qu'aux dispositifs de la pratique clinique, explorer les pratiques industrielles et suivre les interventions des institutions sanitaires, qu'elles soient publiques ou privées.

Le séminaire constitue une introduction à la nouvelle historiographie des relations entre production de connaissances, médecine, innovation technique et gouvernement de la société. En suivant les transformations des quelques techniques et maladies, on y discutera de trois phénomènes essentiels de la période contemporaine. Le premier est la place croissante prise par les savoirs du vivant en général et les objets de la biologie en particulier aussi bien dans la recherche sur les causes et le cours des pathologies que dans la médecine de routine. Le second phénomène est l'industrialisation des biens médicaux, en premier lieu des agents thérapeutiques. Si à la fin du XIX^e siècle, le médicament était un produit artisanal, non brevetable, préparé par un professionnel formé aux recettes de la pharmacopée, un siècle plus tard, il était devenu une marchandise standardisée, synthétisée au laboratoire selon des procédés brevetés par des grandes entreprises opérant sur des marchés fortement régulés et garantis par les systèmes nationaux d'assurance. Le dernier phénomène est la diversification et l'importance croissante prise par les dispositifs d'évaluation et de régulation des pratiques médicales dont témoigne aussi bien l'histoire des essais cliniques que celle des recours au droit.

Sociologie de la promesse médicale

Sébastien Dalgarrondo, *chargé de recherche au CNRS*
Boris Hauray, *chargé de recherche à l'INSERM*

Le rôle des promesses dans la structuration du secteur biomédical, dans les liens qui se tissent entre patients, médecins, firmes, pouvoirs publics et médias, a été souligné. Ce séminaire de recherche s'attachera à explorer les dynamiques sociales liées à ces promesses médicales.

Il s'agira :

- 1) de comprendre les processus scientifiques, économiques, médiatiques et politiques qui permettent l'institutionnalisation de certaines promesses médicales ;
- 2) d'analyser l'évolution de ces promesses, les conditions de leur remise en cause, de leur remplacement, ou au contraire de leur persistance ;
- 3) de réfléchir au(x) modèle(s) de médecine promu(s) par les promesses médicales actuelles et sur les attentes sociales qu'elles traduisent.

Le séminaire s'appuiera sur des travaux conduits ou en cours dans plusieurs domaines emblématiques des promesses médicales actuelles, notamment : la médecine «améliorative » (l'optimisation de la performance sportive), la médecine régénérative (à travers la question de l'utilisation des cellules souches), la médecine anti-âge (et son concept de rééquilibrage hormonal), la médecine prédictive.

Sociologie des professions médicales

Marie Jaisson, *Professeur à l'Université Paris-XIII/Paris-Nord(TH)*

Comment la sociologie, générale ou spécialisée, aborde-t-elle les professions médicales, les occupations, les métiers, les pratiques, et plus généralement les activités du secteur médical, celles des médecins eux-mêmes ou des personnels infirmiers par exemple ? Différentes approches issues de la sociologie et de l'histoire de la médecine seront examinées, en particulier les apports des recherches sur la division sociale du travail médical, sur la morphologie sociale et la démographie de ces professions ; sur la professionnalisation, l'institutionnalisation et la spatialisation de ces activités ; sur la formation, l'apprentissage et la spécialisation ; sur l'acquisition des savoir faire, des routines et des normes morales ; enfin sur la circulation des savoirs médicaux à l'intérieur de cet univers et à l'extérieur. On commentera plus particulièrement les travaux de A. Abbott, H. S. Becker, L. Boltanski, A. V. Cicourel, C. M. Cipolla, E. Freidson, E. Goffman, C. Hertzlich, E. C. Hughes, J. Léonard, C. Milanesi, T. Parsons, P. Starr, D. B. Weiner et G. Weisz.

Solitudes contemporaines

Cécile Van De Velde, *maître de conférences à l'EHESS*

Ce séminaire analyse les parcours de vie à travers une dimension jusqu'ici peu exploitée : la solitude. Celle-ci est appréhendée comme une expérience sociale, subjective et multiforme, dissociée du seul isolement. Le sentiment de solitude devient une clé de lecture de l'expérience du lien et des existences contemporaines. Quelles solitudes les sociétés fabriquent-elles ? À quels moments de la vie, pour qui et sous quelle forme tend-elle à se manifester au sein de la société française ? Il s'agira de décloisonner la solitude des seuls âges auxquels elle est fréquemment associée, pour en visiter les figures émergentes et moins visibles, et déconstruire les représentations sociales dont elle fait l'objet. Le séminaire explorera ainsi les formes contemporaines de solitude, leurs fondements sociaux, et la façon dont elles se déploient au cours de la vie. Il s'appuiera sur une mise en perspective des travaux existants, français et anglo-saxons, et les confrontera aux analyses d'une enquête en cours sur la solitude au fil des âges.

Territoires urbains et liens sociaux

Serge Paugam, *directeur d'études à l'EHESS* ^(TH)

Les travaux réalisés en sociologie urbaine se fondent sur deux représentations distinctes de la ville :

1) une représentation conforme à la mentalité que Simmel attribuait à la métropole et qui renvoie à un espace ouvert, fluide, impersonnel où les individus y gagnent en autonomie et en liberté ;

2) une représentation de l'espace urbain dans laquelle les individus cherchent à se regrouper par statut social ou par affinités culturelles ou électives dans des quartiers appelés à reproduire le modèle de l'interconnaissance villageoise renforcée par la stabilité résidentielle, la similitude sociale et la maîtrise du territoire.

À ces deux représentations correspondent deux systèmes d'entrecroisement des liens sociaux. À la première, est associé un système où les liens sociaux sont faiblement entrecroisés, si ce n'est dans la conscience de chaque individu, lequel est appelé à construire et reconstruire sans cesse ses appartenances à l'espace urbain au gré de ses déplacements et de la diversification de ses sociabilités. À la seconde est associé, au contraire, un système où les liens sociaux sont fortement entrecroisés à l'échelon d'un territoire plus restreint au sein de la métropole, en l'occurrence le quartier de résidence. Le séminaire tentera de dépasser ces deux représentations et étudiera aussi bien les formes de mobilités que les formes d'attachement au quartier en prenant en compte les inégalités et les ruptures sociales qui caractérisent les grandes métropoles.

« Corps » et sciences sociales : présentation critique d'ouvrages en présence de leurs auteurs

Florence Bellivier, *professeur à l'Université Paris-Ouest La-Défense*

Dominique Memmi, *directrice de recherche au CNRS (TH)*

Ce séminaire vise à rendre raison de la floraison saisissante depuis le milieu des années 90 en histoire, sociologie, anthropologie, science politique, d'ouvrages consacrés aux questions du corps, de la santé, de l'administration du vivant. Elle incite à inventorier, par delà singularités apparentes et spécificités disciplinaires, les pensés et impensés communs à cette humeur du temps si soucieuse du destin du corps et du biologique.

Ce séminaire se tient sous l'égide conjointe de la MSH-Paris Nord et du PRI « Médecine, santé et sciences sociales » de la Fondation MSH-Paris et est intégré dans deux mentions du master de l'EHESS.

INFORMATIONS

Doctorat SPPS

Responsable : Maurice CASSIER

Bureau 710

190-198 Avenue de France - 75244 Paris Cedex 13

Tél. 01 49 54 24 36

Fax. 01 49 54 26 46

Mail : secretariat.spps@ehess.fr

Le programme des enseignements et séminaires de l'EHESS est consultable à l'adresse : <http://www.ehess.fr/fr/enseignement>

Le planning des salles est consultable à l'adresse : <http://www.ehess.fr/fr/planning>

Le bureau de l'information étudiante : bourses, aides et mobilité

Responsable : Véronique CONUAU

Bureau 715, 190-198 Avenue de France, 75244 Paris Cedex 13

Tél. : 01 49 54 26 93

Courriel : veconuau@ehess.fr

<http://ehess.fr/fr/etudiant>

Ressources de documentation :

Bibliothèques : <http://ehess.fr/fr/documentation/bibliotheques/>

Catalogues :

<http://ehess.fr/fr/documentation/catalogues/>

Ressources électroniques :

<http://ehess.fr/fr/documentation/e-ressources/>

Autoformation :

<http://ehess.fr/fr/documentation/autoformation/>

Archives de l'EHESS :

<http://ehess.fr/fr/documentation/archives/>

Salles informatiques en libre service :

105 bd Raspail 75006 Paris

Salle 1 et salle 2

Horaires : 9h-20h du lundi au vendredi

Conditions d'accès, Tél. : 01 53 63 51 36

Compte de messagerie à l'EHESS :

CRI, 190-198 Avenue de France

75244 Paris Cedex 13

Secrétariat : Natacha Georges

Tél. : 01 49 54 23 08/ 01 49 54 23 98

Ecole Doctorale :

Secrétariat : Geneviève TAMIATTO

B. 712, 190-198 Avenue de France, 75244 Paris Cedex 13

Tél. : 01 49 54 23 68

Courriel: tamia@ehess.fr

Services de la scolarité : inscription, cotutelle, codirection, stage

Responsable Catherine REDON

7ème étage, Bureau 718

190-198 Avenue de France, 75244 Paris Cedex 13

Ouverture au public :

du lundi au vendredi de 9h00 -12h00 et 14 h00 -16 h00

Courriel : scolarite@ehess.fr

Tél. : 01 49 54 24 52

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION GENERALE.....	page 3 à 4
ORGANISATION GENERALE.....	page 5 à 6
PROGRAMME DE FORMATION.....	page 7
LES JOURNÉES D'ÉTUDES.....	page 7
LES SÉMINAIRES DE RECHERCHE.....	page 8
INFORMATIONS.....	page 24 à 25